

A L'ABRI

TERENCE TARPIN

Sociétaire de la SACD

Copyright © 2016 Terence Tarpin

All rights reserved.

ISBN : 979 88 397 59 466

AUTORISATIONS: SACD Paris

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation auprès de l'organisme qui gère les droits de l'auteur :

SACD
11 rue Ballu, Paris

TERENCE TARPIN

A L'ABRI

PERSONNAGES

KIM
ROLAND
L'INCONNU

TERENCE TARPIN

Tard dans la nuit.

Un abri bus, vaguement éclairé.

Dans la pénombre, Roland.

*Sur le toit de l'abri, on distingue une silhouette,
allongée, morte ou endormie...*

Un temps.

Kim entre.

*Du fouillis dans son sac à main. Un joli
tailleur sur un corps assorti. Eperdue.*

*En marchant, elle laisse tomber son boîtier de
lunettes.*

Elle s'assied sur le banc, sous l'abri.

Roland ramasse le boîtier.

Un temps

ROLAND

Vous avez perdu ça.

KIM *sans regarder, fixant son téléphone*
Non.

ROLAND

Je l'ai vu tomber de votre sac.

KIM *même jeu*

Je vous dis que ce n'est pas à moi.

ROLAND

Je ne dis pas que c'est à vous. Je dis que s'est tombé de votre sac.

Elle lève la tête.

KIM

Ah oui...Mes lunettes...

Elle récupère le boîtier et laisse un message vocal sur son portable.

Oui, c'est moi...N'essaie surtout pas de me rappeler...Je suis chez Cynthia...Ici, il y a des gens sympas...Je te laisse...

Un temps

Roland fixe Kim.

KIM

Pourquoi vous me regardez comme ça ?

ROLAND

Je ne vous regarde pas. Je regarde l'affiche, derrière vous. Vous êtes dans mon champ de vision, rien de plus. Désolé, je n'ai pas la faculté de vous en extraire. Mais, rassurez-vous, vous n'êtes qu'un élément du décor, pas un sujet d'attention. Cette affiche est troublante, au premier coup d'œil, on est happés par la symétrie axiale et, après quelques secondes, la perspective surgit sous le point de fuite.

Kim reste perplexe. Un temps.

KIM *à nouveau au téléphone*

Bon t'as pas rappelé...Je crois que c'est mieux comme ça.

Cynthia t'embrasse...Moi...Moi, rien....

Elle raccroche. Un temps

KIM

Excusez-moi...

Roland ne semble pas entendre.

KIM

Excusez-moi !

ROLAND

C'est à moi que vous vous adressez ?

KIM

Oui...A priori, il n'y que vous ici.

ROLAND

A priori.

KIM

Je voulais juste m'excuser pour tout à l'heure. Merci pour le boîtier...Je suis un peu sous pression actuellement.

ROLAND

Des problèmes gastriques ?

KIM

Non. Pourquoi ?

ROLAND

Pourquoi pas ? La pression, c'est souvent une affaire de gaz.

KIM

De ce côté, moi, ça va.

ROLAND

Vous êtes bien la seule. Si vous saviez le nombre de gens qui ont des problèmes de transit de nos jours. Une vraie pandémie. Flatulences, ballonnements, nausées, remontées acides. La faute au stress. On digère mal nos vies. Spasfon, Smecta, Imodium : le nouvel opium du peuple. Les pharmacies, nos églises...

KIM

Ecoutez, je voulais juste m'excuser pour tout à l'heure. Je n'avais aucune raison de vous parler comme ça et puis encore merci pour le boitier. Voilà, c'est tout, on peut s'arrêter là.

Nouveau message au téléphone

Bon c'est encore moi...Juste pour te dire que je m'amuse bien...Ça faisait longtemps que ça ne m'était pas arrivée...Je te laisse, ma coupe est vide et j'ai soif de bulles...Oui, Gladys j'arrive !

Elle conclut son message sur un rire forcé.

Roland la fixe.

Un temps

ROLAND

Vous voulez un kit kat ?

KIM

Un quoi ?

ROLAND

Un Kit Kat. Ne dites pas que vous ne connaissez pas les Kit Kat ?

KIM

Si bien sûr, je connais. J'étais un peu surprise, c'est tout.

ROLAND

Surprise ?

KIM

Oui, surprise. Je ne m'attendais à ce que vous me proposiez un Kit Kat.

ROLAND

Vous êtes plutôt Twix ?

KIM

Non

.

ROLAND

Moi, j'adore les Kit Kat. Je crois que j'ai toujours adoré ça. Je pourrai me passer

de tout sauf de Kit Kat. Si je devais me réincarner, j'aimerais que ce soit en Kit Kat. Enfin non, plutôt en bouche pleine de Kit Kat ou encore mieux ! En myriades de papilles abreuvées de Kit Kat fondant. Vous, c'est plutôt le champagne si j'ai bien compris.

KIM

Comment ?

ROLAND

Votre truc, c'est plutôt le champagne.

KIM

Peut-être. Je ne sais pas....

ROLAND

Je n'ai jamais trempé un Kit Kat dans une coupe de champagne. Ça ne doit pas être mauvais.

KIM

C'est une fixation.

ROLAND
Quoi donc ?

KIM
Le Kit Kat.

ROLAND
Chacun la sienne. Oui, c'est ça, une fixation. Moi, le Kit Kat. Vous, votre écran.

KIM
Je n'ai plus qu'une barrette. Si je n'ai plus de batterie, il ne pourra pas me rappeler.

ROLAND
Moi, je suis prévoyant. 5 paquets pour le prix de 3. Ça me fait 20 Barres. Je devrais passer la nuit.

KIM
Vous comptez passer la nuit, ici ?

ROLAND

Pas vous ?

KIM

Non, pas vraiment.

ROLAND

Où que l'on soit, la nuit passera. On ne peut s'y soustraire.

KIM

Il passe dans combien de temps le bus, ici ?

ROLAND

Je ne sais pas.

KIM

C'est bien écrit quelque part.

ROLAND

Oui mais où ? Là, est la question. L'unique question : où sont affichés les horaires du bus ? J'ai scruté chaque

recoin dans un périmètre raisonnable, pas la moindre information, si ce n'est cette campagne de sensibilisation aux dons d'organes.

Kim cherche les horaires.

ROLAND

Vous perdez votre temps. A la rigueur, via Internet.

KIM

Certainement pas. Je vous dis que ma batterie est presque vide.

Elle se rassoit.

Un temps.

ROLAND

Vous avez déjà fait un don d'organe ?

KIM

Non, je n'ai pas eu cette chance. Et j'en ai encore besoin de mes organes, ça peut être utile.

ROLAND

Vous auriez pu être contrainte de vous défaire d'un rein pour sauver un proche. Ce sont des choses qui arrivent.

KIM

Moi, ça ne m'arrive pas. *Fixant son écran*
Pas un message rien...et ma batterie qui va me lâcher. C'est la merde !

ROLAND

Un jour, chacun aura son clone.

KIM

Bien contente de l'apprendre.

ROLAND

Fini le don d'organes. Il suffira de se servir chez son clone. Compatibilité assurée et ...

KIM

Vous avez un téléphone ?

ROLAND

Je n'avais pas fini ma phrase.

KIM

Désolé, vous la finirez plus tard. Je veux juste savoir si vous avez un portable ?

ROLAND

Je ne sais pas.

KIM

Comment ça, vous ne savez pas ?

ROLAND

Dans l'absolu, j'en ai un. C'est un ami qui me l'a offert. Un ami Sri Lankais, Shakitijan, un bel appareil, un condensé de technologie coréenne. Maintenant, dans la pratique, je ne sais pas si je l'ai sur moi. Mes poches ont le sens du mystère, voyez-vous.

KIM

Ça ne me paraît pas trop difficile de vérifier.

ROLAND

C'est même extrêmement facile. Mais j'ai un petit coup de flemme, une baisse de forme, momentanée, je vous rassure.

KIM

Je rêve ! Ce n'est pas franchement fatiguant de fouiller ses poches ! Je le fais, à votre place, si vous voulez.

ROLAND

J'en suis bouche bée. Vous me proposez de fouiller dans mes poches.

KIM

Au point où j'en suis, je suis prête à tout.

ROLAND

Mais vous croyez que mon corps va rester insensible à vos palpations. Le haut de mes cuisses est une zone particulièrement érogène. Je ne sais si je pourrai maîtriser ce flot d'excitation. Je

ne suis qu'un homme, en définitive. Soyons raisonnable. Laissez-moi finir cette barre, je devrais ressentir un regain d'énergie et être en mesure de fouiller mes poches.

KIM

Vous êtes particulier dans votre genre.

ROLAND

Unique, comme vous, comme nous tous.

KIM

C'est ça...De toute façon, en ce moment, c'est la cata ! L'autre qui ne rappelle toujours pas ! Dans dix minutes, ma batterie va me lâcher mais il s'en fout royalement ! D'ailleurs, tout le monde s'en fout.

ROLAND

Ah non, pas tout le monde. Votre problème de batterie me contrarie énormément mais il faut me

comprendre, j'ai passé une journée difficile.

KIM

Une journée difficile ?! Vous avez l'impression que moi, je me suis marrée non-stop ? J'ai pris dix ans depuis ce matin ! Même pas, j'ai pris dix ans en deux heures ! A ce rythme-là, on m'enterre au lever du jour !

ROLAND

Je peux la finir maintenant ?

KIM

Quoi donc ?

ROLAND

Ma phrase.

KIM

Votre phrase ?

ROLAND

Je vous rappelle que tout à l'heure, vous m'avez coupé la parole et je n'ai pas pu terminer ma phrase à propos des clones donneurs d'organes.

KIM

Ecoutez, je me fous royalement des clones. Je n'ai vraiment pas la tête à ça. Je veux juste savoir si vous avez un portable au cas où le mien me lâche. J'ai juste besoin de passer un appel...Rien de plus ! Je vous paierai si besoin.

ROLAND

Je vous propose un compromis. Vous me laissez terminer ma phrase et, en retour, si je ressens un regain d'énergie, je me fais les poches en espérant que je pourrai vous satisfaire, à titre gracieux évidemment.

KIM

Ok, terminez-la, votre phrase !

ROLAND

Je vous disais donc que dans un avenir proche, nous disposerons d'un clone qui pourra fournir les organes dont nous aurons besoin. Des organes parfaitement compatibles avec un risque de rejet presque nul. Evidemment, cela pose un problème éthique car nous nierons l'humanité de ces clones alors qu'ils seront notre parfaite réplique. Dilemme complexe, n'est-ce pas ?

Un temps

N'est-ce pas ?!

KIM

N'est-ce pas quoi ?

ROLAND

Vous ne m'écoutez pas.

KIM

Mais si, je vous écoute mais...

ROLAND

Non, vous ne m'écoutez pas. Vous bafouez les termes de notre compromis.

KIM

Écoutez, moi les clones, ça me parle pas. Je n'y connais rien.

ROLAND

Justement, je vous donne l'occasion d'ouvrir une porte vers le futur, notre futur. Il faut anticiper, se projeter, questionner l'avenir !

KIM

Je ne fais que ça, questionner mon avenir ! Et il ne me répond pas, ce con ! Vous me semblez en pleine forme maintenant, vous pouvez peut-être fouiller dans vos poches !

ROLAND

Tout le monde ne pourra pas s'offrir un clone. Le système sera injuste comme tout le reste. Même si, on finira par

concevoir des clones Löw cost dans les chaînes d'hard discount.

KIM

Bon, téléphone ou pas?

ROLAND

Je me sens bien mieux, je vais pouvoir vérifier. *Il fouille ses poches.* Désolé, pas de téléphone, j'ai dû le laisser sur ma table de nuit.

KIM

Le seul mec sans téléphone, il est pour moi ! Et dans votre sac?

ROLAND

Quel sac?

KIM

A vos pieds.

ROLAND

Ce n'est pas mon sac. J'ai horreur des sacs à dos.

KIM

Mais alors, il est à qui ce sac?

ROLAND

Je ne sais pas. Il est là depuis un certain temps, peut-être depuis toujours. J'ai failli marcher dessus en arrivant. Heureusement que j'ai des réflexes et une bonne coordination.

KIM

Et vous ne trouvez pas ça bizarre : un sac qui traîne.

ROLAND

Non, il peut difficilement faire autre chose. Ce n'est qu'un sac. Il reste où on le pose.

KIM

Je vais regarder ce qu'il y a dedans...
Avec un peu de chance...

ROLAND *saisissant le sac*

Stop ! Je vous l'interdis ! Vous ne toucherez pas à ce sac ! Je vous rappelle que la propriété privée est un pilier de notre société. Je cite : « La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité. » Il me semble que votre besoin de téléphoner ne relève pas d'une nécessité publique légalement constatée. Par conséquent, vous n'avez pas à toucher à ce sac. Si vous y touchez, je serai dans l'obligation de vous dénoncer aux autorités concernées.

KIM

Je vous rappelle qu'il faut se méfier des sacs abandonnés : parfois, ils explosent !

ROLAND

Raison de plus pour ne pas y toucher.

Je n'ai absolument pas envie de finir ma vie en morceaux.

KIM

Et vous, ça ne vous gêne pas d'avoir peut-être une bombe à vos pieds ?

ROLAND

Tant qu'elle n'explose pas, elle ne me dérange pas. Certains champignons sont très nocifs, il suffit de ne pas y goûter pour qu'ils ne représentent aucun danger. Si ce sac contient une bombe, tant qu'elle n'explose pas, elle n'est pas plus dangereuse qu'un presse-agrume ou qu'une salade landaise. Et, je ne vois pas pourquoi je devrais craindre une salade landaise ?

KIM

Une salade landaise ? Mais où vous allez chercher des trucs pareils ?

ROLAND

La logique, mademoiselle, la logique.

KIM

De toute façon, je ne vois pas bien ce qu'on viendrait faire exploser dans le coin. Un abribus au milieu de nulle part avec deux pelés, ça manque un peu de piquant. Ça n'a pas la même envergure qu'un airbus plein à craquer ou une rame de métro aux heures de pointe. L'abribus, question com. : impact 0 .Je pense qu'on peut l'ouvrir sans risque.

ROLAND

Je crois avoir déjà donné mon point de vue à ce sujet.

KIM

Je dois absolument joindre quelqu'un et ma batterie va me lâcher dans quelques minutes.

ROLAND

Rechargez-la.

KIM

Ah oui ? Et comment ? Vous voyez une prise quelque part ?

ROLAND

Une batterie nomade suffirait.

KIM

Sauf que j'en ai pas ! Celle que j'avais, je l'ai prêtée à une grosse quiche qui ne me l'a jamais rendue !

ROLAND

Chez vous, vous devez bien avoir l'électricité.

KIM

Mais bordel vous le faites exprès ! Bien sûr que j'ai l'électricité chez moi ! Mais là, je ne suis pas vraiment chez moi. Je sais même pas où je suis d'ailleurs. J'ai marché, beaucoup marché, sans vraiment regarder où j'allais... J'avais besoin de marcher, c'est tout.

ROLAND

Sage décision. Une marche quotidienne, à condition qu'elle soit rapide, est un gage de bonne santé.

KIM

Ah oui ? Je dois faire exception. Je crois que je ne me suis jamais sentie aussi mal.

ROLAND

Il vibre.

KIM

Il vibre ?

ROLAND

Votre téléphone, il vibre.

KIM

Oh putain, c'est lui ! Allez-y parlez, faites plusieurs voix, parlez fort, riez, une ambiance soirée chez Gladys...Allez-y, je vous en prie...Je vous en prie...

Roland obtempère. Il crée artificiellement une ambiance festive.

KIM

Parfait...Allô...Excuse, j'ai été un peu longue mais avec le bruit ici, je n'entends rien...Oui, ça va, et toi?...Tu as une petite voix, tu te sens pas bien ?...Ah d'accord, surtout ne la réveille pas, tu as raison...Franchement, moi je m'étonne, j'assure, je tiens le coup...
Roland est de plus en plus festif, voire quelque peu excessif

Non, ils font un jeu. Une ambiance de dingue ! Attends, je vais aller dans la Cuisine, ici on ne s'entend plus.

Elle fait signe à Roland de se faire plus discret mais il redouble d'enthousiasme. Kim est obligée de le bousculer.

Voilà, c'est plus calme ici. Non, non, je t'assure, tu ne me déranges pas...C'est plutôt sympa de t'avoir. Si tu veux passer ?...Ouais, t'as raison, ce n'est pas une bonne idée...Léo....Léo ! Si tu as du mal à t'endormir, rappelle-

moi....N'hésite surtout pas...Pas de souci, je l'embrasse pour toi...Léo...Léo !
Elle raccroche. Roland continue à simuler. Un temps.

KIM
Stop !

Silence

ROLAND
C'est dommage, on allait souffler les bougies.

KIM
Il parlait doucement pour ne pas la réveiller...pour ne pas la réveiller !

ROLAND
Elle doit être comme moi. Elle a le sommeil léger. Moi, c'est simple, une feuille qui tombe d'un arbre, je me réveille en sursaut. L'automne est une longue période d'insomnie.

KIM

Est-ce que vous pourriez vous taire 5 minutes ? Elle n'a pas le sommeil léger. Elle n'a rien de léger. C'est une grosse conne ! Moi, je suis là en pleine nuit, sur un banc, sur fond de don d'organes et, elle, elle dort dans ses bras...dans ses bras !!!

ROLAND

A la rigueur, vous pouvez dormir dans les miens ? En toute amitié, je ne suis pas sensible des bras.

KIM

Non, merci.

ROLAND

Vous avez quelque chose contre mes bras ?

KIM

Non, je n'ai rien contre vos bras ! C'est que...

ROLAND

A la rigueur, si je vous avais proposé de vous serrer entre mes genoux, j'aurais pu comprendre. J'ai des genoux très moyens, un peu cagneux, rocailleux, râpeux même. Ils manquent de contours et de rondeur... *Très affecté.* J'en ai beaucoup voulu à mes parents pour mes genoux. Lorsque j'ai compris que j'avais des genoux....Enfin...Je n'ai pas de mots pour...

KIM

Doucement, ce ne sont que des genoux.

ROLAND

Vous dites ça parce que vous avez certainement des genoux acceptables, des genoux qui se noient dans la masse voire de beaux genoux.

C'est facile pour vous. Vous voulez les voir, mes genoux ?

KIM

Absolument pas.

ROLAND

Vous voyez. Ils vous dégoutent déjà !
Mes genoux inspirent le dégoût.

KIM

N'importe quoi ! Vos genoux ne
m'inspirent rien du tout ! Rien de rien !

ROLAND

Si seulement, mes genoux avaient été
aussi jolis que mes coudes. Je peux dire,
en effet, que j'ai de beaux coudes, bien
dessinés. Vous voulez que je vous serre
entre mes coudes?

KIM

Non ! Ecoutez, on se connaît à
peine...Je ne sais même pas comment
vous vous appelez et...

ROLAND

Roland.

KIM

Enchantée, moi, c'est Kim.

ROLAND

Kim ? C'est assez laid comme prénom, un peu comme mes genoux...Kim...Ça fait un peu marque de protection urinaire pour le troisième âge. Avec les protections Kim, vivez mieux l'incontinence !

KIM

Vous au moins, vous êtes cash ! C'est ma soirée ! Maintenant, j'ai un prénom de protection urinaire ! Tout va pour le mieux ! Je crois que je vais appeler un taxi. J'ai peur de ne pas pouvoir supporter tout ça bien longtemps, ça commence à faire beaucoup pour une

seule femme...Oh merde, plus de batterie ! Merde ! Merde ! Et merde !

ROLAND

Maîtrisez-vous un peu !

KIM

Non, je ne me maîtrise plus ! Je suis dans la merde, c'est tout ! J'ai une vie de merde ! Je veux rentrer chez moi !

ROLAND

Ma voiture est garée plus loin, si voulez je vous dépose.

KIM

Comment ?

ROLAND

Ma voiture est à 50 mètres, à peine. Je peux faire un détour et vous déposer. On fixera un forfait kilométrique pour ne pas trop impacter mon budget essence.

KIM

Vous avez une voiture à 50 mètres d'ici ?

ROLAND

Enfin, ne vous emballez pas ! C'est un modèle assez commun, rien de très glamour. Je pense d'ailleurs en changer prochainement.

KIM

Mais qu'est-ce que vous faites là, alors ?

ROLAND

C'est un lieu public. Enfin, il me semble.

KIM

Oui d'accord mais si vous avez une voiture à 50 mètres, pourquoi attendre le bus ?

ROLAND

Vous suggérez que le simple fait d'avoir une voiture m'interdit de profiter du service public des transports.

KIM

Je ne suggère rien du tout ! Je trouve juste bizarre d'attendre le bus quand on a une voiture à portée de main.

ROLAND

A portée de mains ? N'exagérons rien ! 50 mètres, à portée de main ?

KIM

C'est une expression ! Je me doute bien que vous n'avez pas un bras de 50 mètres. N'empêche que je ne comprends toujours pas pourquoi vous prenez le bus ?

ROLAND

C'est un mode opératoire.

KIM

Un mode opératoire?

ROLAND

Je suis maladivement méthodique. Je ne me lance jamais dans un projet, quel qu'il soit, sans avoir méthodiquement établi un mode opératoire. Ce dernier prévoyait que je gare ma voiture rue des Arpents et qu'ensuite, je patiente en toute discrétion sous cet abri. C'est chose faite.

KIM

Excusez-moi mais je n'arrive pas à vous suivre. Il arrive quand ce bus ? Je veux rentrer chez moi ! Quel connard quand j'y pense !

ROLAND

Un filet de pêche.

KIM

Quoi ?

ROLAND

J'ai ancré ma voiture à 50 mètres pour jeter mon filet, ici-même.

KIM

Un filet de pêche ?

ROLAND

Un filet de première catégorie. Une zone industrielle, peu d'éclairage, pas une âme dans le secteur après 20 heures.

KIM

Qu'est-ce que vous racontez ?

ROLAND

Je vous initie à la pêche au gros. A la grosse, ce serait malvenu et puis assez loin de la vérité, il faut le reconnaître. Combien ? 60 kilos...65 peut être ?

KIM

Mais en quoi ça vous regarde ?

ROLAND

Vous ne voulez toujours pas de
Kit Kat ?

KIM

Non, toujours pas.

ROLAND

Au régime, c'est ça. Dès qu'on parle balance, vous vous braquez. J'avais, autrefois, une amie qui pesait pas loin de 120 kilos. Elle a suivi un régime, a perdu près de 50 kilos et on s'est perdus de vue. Mon amie pesait 120 kilos et non 70. La femme de 70 kilos ne m'intéressait pas. De toute façon, elle s'est donné du mal pour pas grand-chose. Deux mois après, elle a été renversée par une moto. Maintenant, elle est montée sur roue et passe ses journées à baver, un bouledogue de 70 kilos, c'est énorme. Peut-être que les 50 kilos qui lui manquaient, au moment de

l'impact, l'auraient protégée. Où allez-vous ?

KIM

Je crois que je vais rentrer à pied.

Il la contraint à s'asseoir.

ROLAND

J'ai une voiture, je vous dis. Et puis rentrer à pied, vous n'y pensez pas ! La zone est encerclée de cités sinistrées, fourmillant de gangs armés. Nous sommes en état de siège, contraints à l'autosuffisance ! Cet abri est notre citadelle.

KIM *tendant de se relever*

C'est peut-être la vôtre mais pas la mienne et je fais encore ce que je veux !

ROLAND *violent*

Non, vous ne faites pas ce que vous voulez !!! *Un temps* Excusez-moi mais cette soif de liberté qui inonde le monde

me contrarie. Etre libre mais pour quoi faire ?

KIM

Vous êtes taré ou quoi ?...Lâchez-moi !

ROLAND

Taré? Je ne sais comment je dois le prendre ? Vous voulez insinuer que j'ai une santé mentale fragile, c'est ça ?

KIM

Non, juste que vous avez peut-être besoin de consulter, de rencontrer des spécialistes...de vous faire aider.

ROLAND

De me faire aider ? Comme c'est touchant ! Et bien allez-y : aidez-moi.

KIM

Moi non...Enfin, je ne sais pas...Je...

ROLAND

Vous voyez, vous êtes libre de m'aider mais cette liberté, vous ne voulez pas la prendre.

KIM

Il y a des gens pour ça.

ROLAND

Des gens pour aider. Ces gens-là quand ils me voient, ils se cachent, les gens pour aider me fuient. Regardez autour de vous. Les gens pour aider nous ont abandonnés. Ils sont libres après tout et, quelque part, ça m'arrange. La dernière fois, une voiture est passée, pleins feux sur nous... Une chance, ce ne devait pas être des gens pour aider, ils n'ont fait que nous éblouir.

Kim s'élançait vivement pour s'enfuir. Il la stoppe net et la propulse sur le banc.

KIM

Mais putain, lâchez-moi !

ROLAND *la maîtrise avec sang froid*

Une chance que j'étais là, vous avez failli vous enfuir. Vous pouvez me remercier. Avec vos talons, vous vous seriez tordue la cheville. Au mieux vous vous en tiriez avec une simple entorse, au pire, vous dérapiez sur l'asphalte et vous vous fracturiez le poignet en essayant de vous retenir. Je le répète, vous avez vraiment de la chance de m'avoir croisé. Un poignet ne se consolide jamais tout à fait, il reste douloureux pendant des années. Il faut reconnaître que vous avez plus de sang-froid que ma dernière prise. Elle s'est mise à hurler, sans raison, impossible de la calmer. J'ai été obligé de lui fracturer le fémur. Elle, au moins, elle ne pouvait plus tenter de s'enfuir et de se faire une vilaine entorse. Il est vrai que, dans son cas, le risque était moindre, elle ne portait pas de talon, de simples ballerines.

KIM

Qu'est-ce que vous me voulez exactement?

ROLAND

Vous êtes trop curieuse. Comme disait un poète : « La curiosité finit par rendre curieux. » *lui tendant une barre chocolatée* Toujours pas ?

KIM

Je ne sais pas à quoi vous jouez mais je vous en prie, laissez-moi partir. Je ne suis pas prête à assumer tout ça.

ROLAND

C'est ennuyeux parce que si je vous lâche, je suis sûr que vous allez en profiter pour partir. Sans même, nous laisser une chance de faire connaissance, de nous raconter deux ou trois anecdotes...des souvenirs de vacances...d'enfance...

KIM

Ecoutez, si vous voulez, je vous laisse mon numéro et vous m'appellez quand vous voulez.

ROLAND

Des souvenirs c'est comme des caresses, ça se partage des yeux, de la bouche, du bout des doigts. Au téléphone, on ne fait que se parler, échanger du vide.

KIM

On pourra se fixer un rendez-vous dans un bar, un square...

ROLAND

Dans un square, il y a toujours des enfants qui vous jettent du sable dans les yeux et des mères insouciantes qui ne remarquent rien. Cet abri se prête aux confidences. C'est notre confessionnal.

KIM

La fille dont vous avez fracturé le fémur, elle est où maintenant ?

ROLAND

Elle repose en paix sans boiter.

KIM

Vous l'avez tuée ?

ROLAND

La tuer ? Comme vous êtes vulgaire ! Je ne l'ai pas tué, elle est morte.

KIM

J'ai un fils, il a 6 ans...Il vit avec son père mais je l'adore...Depuis 2 minutes, je ne pense qu'à lui...Je vous en prie, rien que pour lui, laissez-moi partir, je ne parlerai à personne de tout ça...Juste un mauvais cauchemar...

ROLAND

Un cauchemar ? Vous considérez que passer vos dernières minutes, avec moi,

s'apparente à un cauchemar. Vous êtes terriblement blessante ? Jamais, on ne m'a injurié de la sorte. Jamais !!!

KIM

Non...Désolé...je...

ROLAND

Comment il s'appelle ?

KIM

Qui ?

ROLAND

Votre fils.

KIM

Jules. J'ai sa photo, si vous voulez. *fouillant dans son sac* Bordel, mais elle est où cette photo ? La voilà. Tenez. C'est le plus petit des deux. L'autre, c'est mon neveu.

ROLAND

Ses lacets ne sont pas noués. Ce n'est pas très prudent. Vous me dites que vous l'adorez ?

KIM

Oui...Ses lacets...Oui, vous avez raison...C'est la mode... un moment d'inattention.

ROLAND

Un moment d'inattention ?!! Vous mesurez les conséquences de ce moment d'inattention???

Il court, se prend les pieds dans ses lacet, perd l'équilibre et termine sa chute la tête la première contre l'angle à 90° d'un trottoir. Aussitôt, se déclare une hémorragie cérébrale et il sombre dans le coma. Jules se réveille 3 jours plus tard, déformé par la paralysie, incapable de se nourrir, de communiquer, de vous aimer et d'être aimé ! Un bouledogue, lui aussi, pour un simple moment

d'inattention ! Votre insouciance me
laisse sans voix ! Pauvre Jules !

KIM

Je vous assure que...

ROLAND

Vous voyez, j'avais prévu de vous violer
un peu plus loin dans l'obscurité mais
maintenant, je me demande si vous le
méritez. Je me demande si vous me
méritez, si vous méritez un moment de
plaisir en ma compagnie.

*Kim quitte discrètement ses chaussures pour fuir
plus aisément.*

KIM

Je ne pense pas que je le mérite...Vous
avez raison...

ROLAND

Remettez vos chaussures, vous allez filer vos bas. On ne s'échappe pas d'un filet, avec ou sans chaussures. Demandez aux dauphins qui flottent dans l'Atlantique, ils vous le diront. Prisonnier des mailles, on meurt à petits feux. I-NE-XO-RA-BLE-MENT. Six syllabes, n'est-ce pas ?

KIM

Quoi six syllabes ?

ROLAND

Six syllabes, c'est bien ça. J'ai horreur des mots qui ont six syllabes. C'est difficile à dire six syllabes, trois syllabes, quatre syllabes mais six syllabes. On a l'impression de chuintier, de siffler, c'est affreux. Je me demande comment font les criquets, les grillons pour supporter ça, ce chuintement ininterrompu ?

Un temps

Je vous pose la question.

KIM

Je ne sais pas.

ROLAND

Mais c'est terrible, vous ne savez rien, rien de rien ! Vous vous noyez dans le superflu mais vous négligez les fondements. Mais cette fois-ci, je ne vous lâcherai pas, j'attends une réponse à ma question. Vous ne pouvez être à ce point superficielle !

KIM

Je suppose qu'ils ont l'habitude... Ils ne se posent pas la question !

ROLAND

C'est bien pour ça que vous avez tenté de fuir. Je contrarie vos habitudes. Vous pensiez prendre votre bus et rentrer sagement chez vous, prendre une douche, vous faire réchauffer une barquette de colin à la sauce blanche et

ses petits légumes. Mais le bus n'est pas passé et les petits légumes sont encore au congélateur. Pourtant, je pensais qu'on était bien, ici, rien que tous les deux, je pensais qu'on allait faire un petit bout de chemin ensemble, juste un petit. De toute façon, les histoires d'amour qui durent n'ont, en réalité, jamais commencé. L'amour consommé est une histoire courte, un éphémère qui se brûle les ailes à la lumière d'un réverbère, un soir de pluie sous un nuage de roses. *Il pleure.* Excusez-moi, je suis un grand sensible. La poésie me touche au plus haut point : ses images, ses métaphores, ses analepses, impossible de me contenir. Je suis désolé mais tout est si poétique entre nous. Après tout, rien ne vous oblige à partager un rien d'existence avec moi...Rien...Vous êtes comme les autres, vous allez me quitter.

KIM

Non...Enfin...

ROLAND

Ne dites pas non. Vous n'allez pas me mentir en plus. Pas vous. Pas après tout ce qu'on a vécu.

KIM

Toutes les femmes réagiraient comme moi. C'est instinctif...l'instinct de survie.

ROLAND

Parce que vous croyez que survivre ça suffit? Moi ça fait 37 ans que je survis, enfin non j'ai dû vivre jusqu'à 12 ans et puis...

Un temps

KIM

Et puis?

ROLAND

Et puis j'ai eu 13 ans.

KIM

Ah ? Ce sont des choses qui arrivent.

ROLAND

Sauf que moi, à 13 ans, j'ai vu ma mère, suspendue au plafond de notre salon, au bout d'une corde, mon père se murer dans le silence pour toujours. Mes grands-parents obligés de me prendre en charge. Le problème, c'est que mon oncle vivait encore chez eux et , chaque soir, il a pris l'habitude de venir me consoler et ,chaque soir, de plus en plus prévenant, il se glissait de plus en plus sous mes draps et de plus en plus entre mes cuisses...J'ai passé le dernier jour de mes 13 ans, coincé entre lui et mon matelas...

KIM

C'est affreux.

ROLAND

La compassion! La compassion! Il y a 5 minutes vous étiez à deux doigts de filer

et maintenant vous me tendez le mouchoir humide de votre compassion.

KIM

Ça va maintenant ! Assumez vos actes ! Vous me jetez sur un banc en me disant que vous voulez me violer et vous croyez que je vais rester à vous attendre ! Merde à la fin !

ROLAND

Mais moi ça me fait du bien de violer, de trucider... Vous pouvez le comprendre tout de même ?!

KIM

Non, désolé, je ne peux pas le comprendre... C'est votre oncle qui continue à vous hanter, vous n'avez jamais quitté votre matelas. Il faut consulter, je peux même vous donner le numéro d'un psy.

ROLAND

J'ai consulté trois psychologues et un psychanalyste. Je n'ai jamais réussi à les soigner. Des malades incurables. Quand à mon oncle, il s'est installé très jeune en Nouvelle-Zélande. Je ne l'ai vu qu'en photo. Bon, il serait peut-être temps que je vous viole.

KIM

Non, je ne crois pas...Ne me touchez pas !

ROLAND *sort un couteau. Kim pousse un cri et s'immobilise.*

C'est fou comme un simple morceau d'acier trempé peut modifier les rapports humains. Vous voilà clairement proie et moi, prédateur. Votre rythme cardiaque s'est accéléré, le mien s'apaise. Je comprends parfaitement que vous n'adhériez pas à mon projet. Le viol a quelque chose d'intrusif, un plaisir autocentré ... Aussi, je vous propose, à

titre exceptionnel, de modifier mon mode opératoire et de commencer par vous trancher la gorge. Vos inhibitions couleront à flot et pour ma part, le mode de cuisson m'importe peu, viande froide ou tiède, ça m'est absolument égal.

KIM

Ecoutez, je vous en supplie.

ROLAND

Oh non, pas de supplique ! Pas de supplique ! Je vous laisse le choix, je ne peux pas faire mieux ! Toutes vos semblables, n'ont pas eu cette opportunité...C'est un privilège.

L'ETRANGER *du haut de l'abri*

Excusez-moi, vous ne pourriez pas parler un peu moins fort. J'aimerais bien dormir un peu.

KIM

Monsieur! S'il vous plaît!

ROLAND *la réduisant au silence*

Mais doucement ! Vous n'avez pas entendu, il essaie de dormir. Quelle égoïste vous faites ! Je vous préviens, si vous recommencez, je deviendrai très méchant, finie la récréation ! Ne venez pas vous plaindre, vous l'aurez bien cherché... C'est compris ?

KIM

Mais si vous me touchez, il pourra témoigner.

ROLAND

Ah oui ? Témoigner de quoi ? Vous avez entendu, il dort. Il n'y a pas plus inopérant qu'un témoin qui dort.

KIM

Je vais tellement hurler qu'il ne pourra plus jamais dormir !

ROLAND

Vous êtes épuisante ! Vous semblez tout droit sortie d'un film de série B voire B prime, tout est attendu chez vous, pas une once de fantaisie ! Ne vous étonnez pas qu'il dorme dans les bras d'une autre?

KIM

De quoi vous parlez ?

ROLAND

De quoi ? Ce n'est pas très gentil pour lui. Peut-être est-ce un homme objet, ce Léo ? Livré à tous vos fantasmes.

KIM

Vous êtes jaloux ? Un homme qui n'a pas besoin de violer les femmes pour prendre son pied...Un homme quoi ! Tout ce que vous n'êtes pas ! Moi je suis une femme mais toi, ordure, t'es quoi ? Qu'est-ce que j'ai en face de moi ?

ROLAND

Ton dernier amant.

KIM

Jamais !

Elle se débat. Il la maîtrise à nouveau.

L'étranger sera descendu de l'abri et s'étire.

ROLAND

Vous pouvez être fière, le pauvre est debout maintenant. Monsieur, nous sommes vraiment désolés...

L'ETRANGER

Pas de mal. De toute façon, fallait que je me lève: un petit besoin urgent.

KIM *se défait de l'étreinte*

S'il vous plaît, aidez-moi !...Ce type est complètement taré!

L'ETRANGER

Doucement...Chaque chose en son temps.

Il s'éloigne.

KIM

Emmenez-moi!

ROLAND

Mais enfin, un peu de décence! Vous n'allez pas accompagner cet homme et violer, par là-même, sa plus stricte intimité.

KIM

Laissez-moi! Lâchez-moi! Lâchez-moi!!!

Elle se débat à nouveau. Il la projette au sol et se jette sur elle. Il la blesse. Elle pousse un cri suraigu et reste comme assommée.

ROLAND

Voilà ce qui arrive quand on s'agite !
Vous perdez votre temps, la pratique assidue des arts martiaux m'a rendu invulnérable. Pour votre information, si je maintiens la pression, vous êtes morte dans 3 minutes, un peu plus si vous êtes

de bonne constitution mais j'en doute. Je vais relâcher un peu mon étreinte mais attention ! Au moindre geste subversif, au moindre appel à la rébellion : je reprends la pose ! C'est bien compris ? ... Est-ce que vous allez cesser de jouer la petite fille mal élevée ? Oui ou non ? Allez, on me répond avec la tête. Bon très bien, je relâche.

Kim reprend son souffle.

ROLAND

Rhabiliez-vous un peu, baissez-moi cette jupe, qu'est-ce que vont penser nos voisins ? Vous me donniez l'impression d'être une jeune femme respectable, ayant reçu une solide éducation au sein d'une famille conservatrice et il suffit d'un rien pour que vous vous donniez en spectacle ! Allez, un peu de maintien ! Relevez-vous ! Relevez-vous !!!

Kim ne parvient pas à se relever

Après tout, si ça vous amuse de vous vautrer dans les déjections animales, faites. J'ai soif, pas vous ? Ils pourraient

installer des distributeurs de boisson dans ces abris. Je trouve tout cela extrêmement spartiate, finalement. Le confort minimum, tout juste mieux qu'un abri pour les chevaux ou les ânes. Et encore les chevaux, ils ont de l'eau à volonté, on ne les laisse pas mourir de soif ! Dès demain, j'adhérerai à une association de défense des usagers des abribus car il faut que ça change et ça va changer !

KIM

Écoutez, j'en peux plus alors tuez-moi et ...

ROLAND

Je suis en train de me dessécher et c'est tout ce que vous trouvez à dire ! Décentrez-vous un peu, laissez de la place pour les autres dans notre vie ! Surtout que dans tout ça, vous avez le beau rôle, juste à attendre sagement, obéir. Alors que moi, je dois veiller au bon déroulement des événements,

rester vigilant, aux abois. Le statut de la proie a bien des avantages.

KIM

On échange si vous voulez...

ROLAND *s'asseyant à ses côtés*

J'apprécie votre attention et votre sens du dévouement mais pas maintenant. Plus tard, peut-être. Je ne suis pas du genre à fuir devant mes responsabilités. Vous voyez, c'est un peu dommage finalement que l'on ne se soit pas rencontrés plus tôt et ailleurs, je suis convaincu que l'on aurait pu vivre quelque chose de grand tous les deux. Vous ressentez l'harmonie qui nous lie?

KIM

C'est mon tibia que je ressens, je suis sûre que vous me l'avez cassé...

ROLAND

Ne soyez pas si prosaïque, ce n'est qu'un tibia après tout, vous en avez un autre.

Ne mettez pas une simple fracture entre nous. Je peux vous l'avouer, rien qu'à vous regarder presque soumise à mes pieds, j'ai un début d'érection. Oh rien d'extraordinaire, une simple tension à peine perceptible, un léger engourdissement. Une manière de dire : Oh ! Je suis là. Je suis convaincu que si je pose une main sur votre épaule , légèrement dénudée, tout deviendra plus rigide, plus encombrant. Mais chaque chose en son temps, d'abord les prémices, madame Saucisse.

KIM

Pauvre type.

ROLAND

Comment ? Moi, un pauvre type ! Vous devenez désagréable.

KIM

Oui j'en ai marre ! Vous comprenez j'en ai marre !

ROLAND

Vous voulez un Kit Kat, c'est ça ?

KIM

Non je ne veux pas de Kit Kat ! Je veux rentrer chez moi, laissez-moi partir ! Laissez-moi ! Des filles, il y en a plein d'autres. Mes épaules, vous excitent et bien allez-y touchez les, à deux mains, avec vos genoux si vous voulez et puis voilà je rentre chez moi. Tout le monde est content...

ROLAND

Des filles qui se laissent toucher les épaules, je peux en trouver à tous les coins de rue. Reconnaissez-le, je ne suis pas repoussant, j'ai un physique plutôt engageant ?

KIM

Justement...

ROLAND

Mais justement, c'est le contraire. Ce que j'aime c'est qu'on me résiste. Moi qui pêche à la mouche, je préfère passer des heures à fouetter les courants pour sortir une truite vigoureuse que décongeler trois rectangles de poissons panés ! Je ne peux pas avoir une relation jouissive avec un poisson pané, impossible.

KIM

Mais qui vous demande de vous taper un poisson pané ?

ROLAND

Mais vous ! Vous, vous vous mettez dans la peau d'un poisson pané... Vous me proposez de toucher vos épaules et pourquoi pas vos fesses ? Vos seins ? Ou votre...

KIM

Donnez-moi votre couteau et vous allez voir si je suis un poisson pané !

ROLAND

Vous pourriez vous blesser, il est extrêmement tranchant. La première fois, j'ai utilisé une lame de mauvaise qualité et j'ai totalement meurtri les chairs de la pauvre fille. Elle beuglait. Par chance, je suis le seul à l'avoir vu dans cet état. Une bête qu'elle était, même sa mère en aurait eu honte... Alors maintenant, j'aiguise, j'ai acheté une bonne pierre à couteau et je peux vous assurer que c'est presque une lame de rasoir, ce couteau. Je l'ai appelé Patrick, parfois, je l'appelle Pat, on est très intime tous les deux.

KIM

Si je vous donne de l'argent, je suppose que ça ne vous intéresse pas.

ROLAND

Très clairvoyante. Ma famille m'a mis à l'abri du besoin dès ma naissance, je n'ai jamais eu à travailler. J'ai juste à passer

un coup de téléphone à Papa et mon compte déborde.

KIM

A Papa ?...Mais je croyais que...

ROLAND

Que ?

KIM

Vous disiez que vos parents étaient...

ROLAND

Étaient morts, c'est ça ? Un leurre. Il faut toujours se méfier d'un pêcheur à la mouche. Vous avez mordu. Il y a de la truite en vous, je ne me suis pas trompé, ça me rassure. Parlez-moi de votre père.

KIM

Mon père ?

ROLAND

Oui, votre père. Your father. Je suis quasiment bilingue, deux années à

Oxford, ça ne s'oublie pas : « The cat is on the table ».

KIM

Pourquoi je vous parlerai de mon père ?

ROLAND

Votre vie sexuelle a commencé avec lui, elle se terminera avec moi. Il me paraît normal que j'ai quelques informations sur le grand initiateur.

KIM

Désolé, mon père n'a rien à voir avec ma vie sexuelle. Le grand initiateur s'appelait Antoine, il était prof de voile et ça a duré le temps d'un stage, la plupart du temps entre deux catamarans

.

ROLAND

Avec Antoine et ses catamarans, vous n'avez cherché qu'à être infidèle à papa, c'est tout. Un instant d'infidélité, un passage obligé. Depuis toujours, avec

papa, c'est le grand cache-cache ! Avec moi, vous allez enfin l'oublier...

KIM

Avec une lame de rasoir, c'est facile.

ROLAND

Erreur ! Cela exige une certaine maîtrise. Vous avez déjà tranché une carotide ?

KIM

Non.

ROLAND

Vous parlez donc sans savoir. Si les gens savaient, ils auraient un peu plus de respect pour ceux qui tranchent. Les victimes sont souvent pleines d'ingratitude pour leur bourreau. Je vous assure qu'il faut être extrêmement agile pour éviter les giclées nourries qui s'échappent d'une artère. La première fois, je portais une jolie chemise blanche en lin. Erreur de débutant. Impossible de la ravoir. Maintenant, je m'en sers

pour essuyer les vitres. Une chemise en lin, quel gâchis !

Apparait L'ETRANGER

L'ETRANGER

Une belle nuit...N'est-ce pas ?

KIM

Monsieur, je vous en prie, faites quelques chose !

ROLAND

Ne faites pas attention à elle.

KIM

Mais regardez, il m'a cassé la jambe...Il est fou ce type ! Appelez la police...Mais putain, réagissez !

Roland lui scotche la bouche.

ROLAND

Excusez-moi, la méthode est un peu expéditive mais je la connais... Quand il s'agit de se plaindre, elle est intarissable. C'est peut-être votre sac ?

L'ETRANGER

Oui, en effet, c'est le mien.

ROLAND

Vous ne devriez pas le laisser sans surveillance, le quartier est infesté de vermines.

L'ETRANGER

Il est vide.

ROLAND

Peu importe la valeur du contenu, le contenant suffit. Combien de gens se font agressés alors qu'ils n'ont rien dans le crâne ?

L'ETRANGER

Le ciel est sombre.

ROLAND

C'est assez fréquent, la nuit. C'est vrai que cette nuit, pas une étoile, pas un morceau de lune...C'est la première fois que je vous vois dans le quartier ?

L'ETRANGER

J'ai vu un peu de lumière alors comme le ciel était sombre.

Un temps

ROLAND

Avec mon amie, nous aimons cet endroit. C'est ici que l'on s'est rencontrés alors c'est un peu comme un Pèlerinage. Notre petit pèlerinage, n'est-ce pas ma chérie ?

Kim est parvenue à retirer le scotch.

KIM

Mais je rêve ! Il veut me tuer, je vous dis...Faites quelque chose, bordel ! Mais putain, réagissez ! Il est armé !

ROLAND

Bon, je n'ai pas le choix...à l'étranger Un instant...

Il lui scotche la bouche et les mains. Elle se défend en vain. L'étranger reste impassible.

ROLAND

Voilà. Ce sera plus calme. Heureusement, je suis prévoyant, je ne sors jamais sans mon scotch et mes Kit kat. Vous en voulez un ?

L'ETRANGER

Non, c'est gentil. Je ne mange jamais.

ROLAND

Jamais ? C'est pratique. Et vous n'avez jamais faim ?

L'ETRANGER

Non et vous ?

ROLAND

Non, plus maintenant, une petite barre
et ça repart.

Un téléphone sonne dans le sac de l'étranger.

ROLAND

Ah apparemment, il n'était pas vide,
votre sac.

L'ETRANGER

Il se remplit très vite.

ROLAND

En effet.

L'ETRANGER sort le portable et décroche.

L'ETRANGER

J'écoute...Un instant...Un homme. Il
souhaite parler à Kim.

Elle s'agite.

ROLAND

Du calme ! Du calme ma chérie. Comment veux-tu répondre avec ce scotch ? Réfléchis un peu ! Passez-le-moi.

L'ETRANGER passe le téléphone.

ROLAND

Roland De Ruyffer à l'appareil, à qui ai-je l'honneur ? Vous vous présentez ou je raccroche ! Je ne parle pas aux inconnus. C'est donc vous... Je lui demande. *à Kim* C'est Léo, il veut vous parler. Désolé, elle ne veut pas. Non. Pourtant je la menace avec un couteau mais rien à faire. Quel caractère ! Elle dit avoir découvert, avec moi, l'extase et l'accomplissement. Vous n'êtes à ses yeux qu'une vieille histoire d'ennui. Ah non, je ne peux pas lui dire une chose pareille ! Non, n'insistez pas... Il m'a raccroché au nez ! C'est un comble.

J'essaie de rester cordial alors qu'il appelle à une heure indue et il se permet d'être grossier ! J'ai un message pour vous de la part de Léo « Vous n'êtes qu'une grosse salope ! »

Le téléphone sonne à nouveau.

C'est encore lui, je suis sûr. Ne vous embêtez, rejetez l'appel.

L'étranger jette le téléphone.

ROLAND

Problème réglé, définitivement... Oh non, 6 syllabes !

L'ETRANGER

C'est une amie à vous ?

ROLAND

Oui. Plus qu'une amie, si vous voyez ce que je veux dire.

L'ETRANGER

Non, je ne vois pas.

ROLAND

C'est vrai que ce n'est pas flagrant. Notre relation n'est pas emprunte d'un romantisme éclatant. Nous sortons ensemble depuis plusieurs mois. Comme tous les couples, il y a des hauts, il y a des bas et des griffures. Là, on serait plutôt sur une phase descendante alors je scotche, je masque les brèches.

L'ETRANGER

Tous les couples se scotchent ?

ROLAND

Ah non ! Enfin pas au sens propre. En général, c'est plus spirituel voire plus physique. Certains couples se scotchent jusqu'à l'épuisement. Enfin, je ne vais pas vous apprendre ces choses-là.

L'ETRANGER

Si, apprenez-moi.

ROLAND

Ah ? Vous n'avez jamais...

Un temps

L'ETRANGER

Votre phrase est terminée ?

ROLAND

Non mais c'est un peu délicat, on se connaît à peine. Et puis, j'ai du mal à croire que vous n'avez jamais fait certaines choses avec une femme.

L'ETRANGER

Puisque je vous le dis.

ROLAND

Avec un homme, peut-être ?

L'ETRANGER

Non, pas même avec une hirondelle.

ROLAND

Avec une hirondelle, c'est déjà plus compliqué. Je suis sûr que vous me faites marcher. Vous ne pouvez pas être passé à côté de ça. Ça s'étale partout : au cinéma, sur le Net, à la télé... On ne parle que de ça.

L'ETRANGER

Je ne suis pas très attentif.

ROLAND

Alors là, vous êtes unique dans votre genre. Mais à l'école, on a bien dû vous dire deux trois choses ?

L'ETRANGER

Non

ROLAND

Vous n'avez jamais ressenti du désir pour quelqu'un ?

L'ETRANGER

Du désir ?

ROLAND

On est entre homme. Ce que vous avez entre les jambes doit bien se dresser parfois.

L'ETRANGER

Non.

ROLAND

Alors, ne cherchez pas. Il faut consulter. Un peu de chimie bleue et vous scotcherez comme personne, croyez-moi. Tiens, je dois en avoir sur moi...Prenez ça.

L'étranger prend le cachet va pour le porter à la bouche.

ROLAND

Mais qu'est-ce que vous faites ?...Pas ici, pas maintenant. Ici, vous n'avez personne à scotcher.

L'ETRANGER

Et vous ?

ROLAND

Moi ? Je ne suis pas disponible. Plus tard, vous trouverez bien quelqu'un à scotcher.

L'ETRANGER

Et elle ?

ROLAND

Ah non ! C'est déjà fait et j'ai un sens du partage assez limité dans ce domaine.

L'ETRANGER

Un instant.

L'étranger se détourne, fixe un point à l'horizon et émet quelques sons. Roland reste perplexe.

L'ETRANGER

Ma décision est prise : c'est vous que je veux scotcher.

Un temps. L'étranger continue de fixer Roland.

ROLAND

Certainement pas ! Je n'ai pas envie que vous me scotchiez, un point c'est tout. Sur ce, le temps passe, j'ai à faire et, vous, votre nuit à terminer.

L'ETRANGER

On va faire ça sur le toit.

ROLAND

Ni sur le toit, ni ailleurs ! *Il le menace de son poignard.* Vous passez votre chemin et vous m'oubliez, c'est clair ?

L'ETRANGER

Passez-moi mon sac.

ROLAND

Avec plaisir, prenez-le et dégagez !

L'étranger sort de son sac un revolver.

L'ETRANGER

Non, je reste et je vous scotche.

ROLAND

Ecoutez...J'ai un peu réfléchi...J'ai été un peu égoïste avec vous...Après tout, je peux vous la laisser...Elle ne mérite pas qu'on s'entretue et, entre nous, j'ai tout ce qu'il me faut à la maison, en cas de besoin. Je veux rétablir un peu de justice dans ce monde : pourquoi scotcher plus quand certains ne peuvent pas scotcher ? Avec ce que vous avez dans la main, elle ne devrait pas trop résister, il y a un petit renforcement juste au coin de la rue pour plus de discrétion. Moi, je vais vous laisser. N'oubliez pas le petit cachet bleu, ça peut aider.

L'étranger s'avance vers lui.

Qu'est-ce que vous faites ? Je vous en prie, je vous laisse la femme de ma vie, je ne peux pas faire plus. Pour moi, c'est un déchirement. *Roland se retrouve coincé au fond de l'abri...* A la rigueur, je veux bien mais juste avec la bouche et dans le noir.

L'ETRANGER

Pose ce couteau

ROLAND

Oui, je le pose. Je le pose...Voilà, il est posé.

L'étranger continue à avancer vers lui.

L'ETRANGER lui pose le canon sur le front. Un temps

Il faut que je réfléchisse.

Il se détourne. Délivre les mains de Kim avec le couteau et lui tend le revolver. Il remonte ensuite sur le toit de l'abri en chantonnant.

KIM

Se libère du scotch qui entrave sa bouche. A la limite de l'hystérie.

Alors ? Gros connard ! On ne t'entend plus ! Tu vas t'asseoir face à moi...Allez assis !

ROLAND

Par terre ?

KIM

Bah oui par terre ! T'as pas peur de te salir ?

ROLAND

Me salir peut-être pas mais j'aime mon confort. Il y a un banc après tout.

KIM

Par terre !!! Le confort, il va falloir que tu oublies pendant de longues années et plus une fille à violer. C'est toi qui vas

jouer la fille, tu vas voir ce que ça fait
ordure !

ROLAND

Vous êtes en colère...ça passera...

KIM

Ah non désolé, ça ne passera pas, ça ne
passera jamais !

ROLAND

Vous ne m'oublierez jamais ?

KIM

Je ne crois pas, non.

ROLAND

Ça fait chaud au cœur d'entendre ça. Si
vous voulez je divorce et on part rien
que tous les deux dans le Cantal ou ...

KIM

T'es marié ?

ROLAND

Depuis 10 ans, dans un mois et 7 jours, enfin 6 maintenant. Tenez, j'ai sa photo sur moi, elle a un peu grossi depuis mais...

Lui lance une photo.

KIM

Ce sont...

ROLAND

Mes enfants oui...Charline et Maximilien. Théo ne peut malheureusement pas venir gambader avec nous, en forêt. Depuis sa naissance, il n'a pas quitté l'hôpital. Margaux a eu du mal à l'accepter, au début, elle a beaucoup pleuré et s'est mise à manger beaucoup de chocolat, elle qui avait horreur de ça. Elle est même devenue méchante et puis, avec le temps, la vie s'est glissée en elle, plus forte que tout.

KIM

Comment vous pouvez leur faire ça ?

ROLAND

Faire quoi ?

KIM

La nuit...Les femmes...

ROLAND

Les femmes ? Mais vous êtes la première, je ne suis encore qu'un novice. J'ai essayé de vous impressionner pour susciter votre admiration, l'expertise me donnait plus d'éclat.

KIM

Et qu'est qu'il a votre petit?

ROLAND

Un cocktail détonnant : un zest de mucoviscidose et une insuffisance rénale, en attente de greffe. Il s'étouffe à toutes heures, un champion d'apnée.

TERENCE TARPIN

TEXTE COMPLET DISPONIBLE
SUR AMAZON OU CONTACTEZ
L'AUTEUR
terencetarpin@yahoo.fr